

Fleurs japonaises ; Sur les flots changeants.

Numéro d'inventaire : 1978.05670.12

Auteur(s) : Robert Schumann

Ludwig Van Beethoven

Claire Candès

Type de document : disque

Collection : disque pour l'étude et l'accompagnement des chants scolaires

Inscriptions :

- marque : C.E.L n° 204

Matériau(x) et technique(s) : vinyle, papier

Description : Pochette kraft contenant un disque 78 tours et 4 feuilles simples imprimées au recto.

Mesures : diamètre : 25 cm ; hauteur : 21 cm ; largeur : 13,5 cm (dimensions du livret)

Notes : Contient : Fleurs japonaises : Extrait du volume "Chants rythmiques" de Dubus (Hermin) et Robinet (E.) [Enregistrement sonore] / Schumann, Harmonisé par Torcatis (L.) ; Candès (Claire), chant, de l'Opéra-Comique, avec accomp. de piano et violon. Sur les flots changeants : Extrait du volume "Chants rythmiques" de Dubus (Hermin) et Robinet (E.) / Beethoven, Harmonisé par Torcatis (L.) ; Candès (Claire) chant, de l'Opéra-Comique, avec accomp. de piano et violon.

Mots-clés : Musique, chant et danse

Méthodes pédagogiques actives (y compris la coopération scolaire, classes vertes, méthode Freinet)

Utilisation / destination : enseignement ; musique ; chant

Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : non paginé

Commentaire pagination : 4 pages



FLEURS JAPONAISES

1

A pas menus, gentilles japonaises
S'avancent en cadence dans les prés jolis.
Avril conduit les danses qui leur plaisent.
La fête est revenue des cerisiers fleuris.

Manteaux de soie

Dans le soleil chatoient.

A pas menus, gentilles japonaises,
S'avancent en cadence dans les prés jolis.

2

Au mois de mai couvrant de grappes fines
Les branches embaumées s'offrent au ciel joyeux,
Ballets discrets célèbrant les glycines,
Parant de thyrses mauves les cheveux soyeux.

Tournez ombrelles

Volez comme des ailes,

Au mois de mai couvrant de grappes fines
Les branches embaumées s'offrent au ciel joyeux.

3

Quand l'An, grisé d'une douleur suprême,
Promène ses fils d'or sur les jardins charmés,
L'éveil songeur des pâles chrysanthèmes,
Fait renaître les danses et tous les chants aimés

Le jour s'achève

Dans un parfum de rêve.

Quand l'An, grisé d'une douleur suprême,
Promène ses fils d'or sur les jardins charmés.

4

A pas glissés, gentilles japonaises,
Regagnent leur doux nid quand le soir est venu
Et c'est alors, à l'heure où tout s'apaise,
La danse des lanternes aux reflets menus,
Lueurs fugaces,
Des flammes passent, passent,
A pas glissés, gentilles japonaises,
Regagnent leur doux nid quand le soir est venu.

